



**OLIVIER PACCAUD**  
Sénateur de l'Oise et Conseiller départemental

« **Citoyennes, Citoyens !** »

N° 87

## Le crépuscule du Tsar ?



La géopolitique est-elle une science ? Le débat n'est pas tranché.

Mais une lecture précise et précieuse de l'histoire offre souvent des éclairages lumineux et instructifs pour mieux comprendre certaines problématiques actuelles et peut-être cerner, anticiper et éviter les récifs à venir. Tantôt tempétueux, tantôt calme, le long fleuve du temps empreinte ainsi souvent le même cours, hésitant entre une onde sereine, des méandres inattendus et parfois des chutes tonitruantes. A des siècles de distance, les mêmes défis peuvent conduire aux mêmes échecs. Mieux vaut donc tirer des leçons de l'Histoire plutôt que de la réécrire, la manipuler, ou pire, la falsifier. Vladimir Poutine risque de l'apprendre à ses dépens.

Il en va ainsi de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Invasion, car, contrairement à ce que martèle la propagande de Moscou, ce ne sont pas des manœuvres de défense préventives contre une OTAN aux dents longues, mais bien d'une guerre de conquête dont il s'agit. Une agression brutalement classique, une attaque massive avec son déluge de feu de l'artillerie et de l'aviation, ses bombardements aveugles et meurtriers, ses massacres de civils... Avec un agresseur, la Russie de Vladimir Poutine. Et une agressée, l'Ukraine, dont les richesses agricoles et minières, l'emplacement stratégique vers la Mer noire et les tentations démocratiques et européennes, suscitaient la gourmandise intéressée du voisin russe et surtout de son autocrate sans foi ni loi au credo tristement célèbre : « la raison du plus fort est toujours la meilleure » ....

Même si certains services de renseignements occidentaux annonçaient l'assaut imminent, nous ne voulions pas y croire, naïfs amoureux de la paix et rêveurs crédules d'un Kremlin pacifiste et conciliant. Mais la réalité est là. Cruelle et cynique. Nous rappelant les heures les plus sombres du XXème siècle, ces décades hérissées de volcans de haine et submergées d'océans de sang. Avec ces images de villes pulvérisées, de charniers d'où l'on exhume des martyrs les mains liées dans le dos, de longues files de réfugiés fuyant les combats... Tout nous rappelle 39-45, ces temps maudits où l'Homme a perdu l'âme.

### **Un peuple fort de sa fierté, de sa soif de liberté et de son amour de la patrie peut résister à tout**

Ces temps maudits où, heureusement, les diables assaillants furent finalement vaincus. Et définitivement enchaînés au pilori de l'opprobre. Vladimir Poutine se voulait l'homme fort de l'Eurasie. Il en est peut-être l'homme fou. Et d'abord celui qui perdu la mémoire, qui n'a retenu aucune leçon de l'Histoire. Oubliant que personne n'aime les missionnaires armés. Qu'un peuple fort de sa fierté, de sa soif de liberté et de son amour de la patrie peut résister à tout ou presque. Les invincibles armadas ne sont jamais invincibles. Souvenons-nous des Etats-Unis au Vietnam, de l'Union Soviétique en Afghanistan. Ou même encore de l'inarrêtable Wehrmacht en Russie. Rien n'avait pu stopper les panzers et leur blitzkrieg. Jusqu'à l'hiver 42 et le serment de l'armée rouge de mourir plutôt que reculer. A Stalingrad, au cœur d'une ville en ruines, face à des hommes enfouis dans des caves et des tranchées, le minotaure nazi fut mis à terre. Il ne cessa dès lors plus de reculer jusqu'à la défaite finale, dans les décombres de Berlin. Même si la couleur remplace le noir et blanc, les clichés des combats dans les faubourgs de Kharkiv et Kiev en 2022 ressemblent étrangement à ceux de Stalingrad.

Poutine rêvait d'une promenade militaire d'à peine 3 jours ou 3 semaines, presque une parade bienfaitrice de ses troupes dans cette Ukraine qu'il disait vouloir libérer des brigands « nazis » qui la gouvernaient. Le nouveau Tsar pensait que les Etats-Unis, l'OTAN et l'Europe le laisseraient faire, paralysés par un esprit munichois ou par leur dépendance à ses hydrocarbures. Effrayés par l'odieuse menace nucléaire. Il n'en est rien. L'Occident, posément mais concrètement et fermement, aide l'Ukraine. Et la Suède comme la Finlande rejoindront bientôt l'OTAN, malgré les canines de Poutine. L'ancien porte-glaive du KGB croyait son armée surpuissante. Elle n'a démontré que failles et faiblesses. Et il lui faut tendre la sébile auprès de mercenaires tchéchènes, syriens ou du groupe Wagner, suprême humiliation au pays des orgueilleux cosaques. Enfin, ultime échec de Poutine, sa défaite cinglante dans la bataille de la communication, victime d'une propagande arriérée et totalement impuissante, face à un Zelenski que certains prenaient pour un bouffon agité mais qui se révèle un maestro subtil dans l'art de la guerre des mots et des images. Certes, l'embrigadement et les mensonges imposent leur chape de plomb sur le peuple russe. Mais les babouchkas acceptent-elles de voir leurs petits-fils périr pour la prise d'une usine à Marioupol ? Rien n'est moins sûr. On peut railler l'impact supposé du fameux « soft power », cette force invisible du sourire ; c'est bien un groupe ukrainien qui a triomphé au concours de l'Eurovision tandis que les artistes et athlètes russes sont désormais bannis de toutes compétitions internationales.

## Vers la Défaite et le déshonneur pour Poutine, l'Icare gladiateur

Alors que le sanguinaire Staline avait réussi à se faire surnommer « le Petit Père des Peuples », Poutine apparaît aujourd'hui, au moins aux yeux des nations libres, comme un boucher psychopathe. L'Hannibal Lecter moscovite du Silence des agneaux. Lui qui fascinait l'Occident derrière son masque de puissance lui donne désormais des hauts le cœur.

Avec un courage et un héroïsme que peu imaginaient, à coups de lance-missiles ultra légers et de drones artisanaux, les troupes et le peuple ukrainiens font face, détruisant consciencieusement chars et hélicoptères ennemis. En 1918, les tanks, quasi invulnérables, avaient joué un rôle clé dans la victoire. La guérilla moderne en fait des cibles faciles et la Russie se révèle à nouveau le colosse aux pieds d'argile qu'elle fut si souvent au cours des siècles.

Poutine, Icare gladiateur, voulait la guerre, la conquête et la gloire. Il aura la défaite et le déshonneur. Et l'Ukraine libre vivra.

*Bien amicalement,*  
  
**Olivier PACCAUD**  
Sénateur de l'Oise

Au Sénat  
15 rue de Vaugirard  
75006 Paris  
o.paccaud@senat.fr

Dans l'Oise  
9 rue Jean Mazille  
60000 Beauvais  
o.paccaud-senat@orange.fr